



## MON ISMÉNIE

D'Eugène LABICHE

Mise en scène Daniel MESGUICH

Airs et illustration sonore, Hervé DEVOLDER

Costumes, Corinne ROSSI

Scénographie, Stéphanie VAREILLAUD

Avec

Frédéric CUIF, *Chiquette*

Alice EULRY d'ARCEAUX, *Isménie*

Sophie FORTE, *Galathée*

GUANO, *De Dardenboeuf*

Frédéric SOUTERELLE, *Vancouver*

À PARTIR DU 14 JANVIER 2020

Représentations du mardi au samedi 21h, dimanche à 17h30

Tarifs à partir de 28 € - 10 € (-26 ans)

Durée 1h20

Relâches exceptionnelles les 1<sup>er</sup> et 24 février

Production Théâtre de Poche-Montparnasse et Miroir et Métaphore

En partenariat avec Toute l'Histoire

Renseignements et réservations par téléphone: 01 45 44 50 21

Au guichet du théâtre: Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 14h à 18h

Mercredi, Samedi et Dimanche de 11h à 18h

Sur le site internet: [www.theatredepoche-montparnasse.com](http://www.theatredepoche-montparnasse.com)



TheatreDePocheMontparnasse



@PocheMparnasse



@pochemontparnasse

### RELATIONS MÉDIA

Dominique Racle – 06 68 60 04 26 – [dominiqueracle@agencedrc.com](mailto:dominiqueracle@agencedrc.com)

### COMMUNICATION ET RELATIONS MÉDIA

Laurent Codair – 06 22 50 60 67 – [laurent.codair@theatredepoche-montparnasse.com](mailto:laurent.codair@theatredepoche-montparnasse.com)

### RELATIONS PUBLIQUES

Catherine Schlemmer – 06 66 80 64 92 – [catherine.schlemmer@theatredepoche-montparnasse.com](mailto:catherine.schlemmer@theatredepoche-montparnasse.com)

## **UN PÈRE ABUSIF**

Vancouver est le bourgeois le plus malheureux de Châteauroux. Il a en effet une fille de vingt-quatre ans qu'il a élevée amoureusement et qui menace de le quitter car elle a une folle envie de se marier. Il cherche par tous les moyens à chasser les « prétendus » qui viennent demander la main d'Isménie, comme ce Dardenboeuf. Ce jeune homme a toutes les chances de parvenir à ses fins, car il a l'appui de Galathée, sœur de Vancouver, vieille fille très fortunée qui veut le bien de sa nièce Isménie. Vancouver va-t-il perdre sa fille chérie ?

## **ENTRETIEN AVEC DANIEL MESGUICH**

**« Je perçois tous les personnages de Labiche comme des bandits ».**

**Avez-vous déjà monté une œuvre de Labiche ?**

Non, j'ai toujours beaucoup aimé Labiche, mais je ne m'étais pas confronté à lui en tant que metteur en scène. Je l'avais joué étant élève au Conservatoire, dans les années 1970, alors qu'il était de mode dans le théâtre de s'intéresser aux rapports sociaux. Interdiction absolue de faire rire, alors ! Si on faisait rire, c'est qu'on était récupéré par le vieux monde...

**Quelle est votre approche de Labiche aujourd'hui à travers Mon Isménie !?**

Je ne connaissais pas cette pièce quand Philippe Tesson m'a proposé de la monter. Mais elle est pour moi un cas d'école, c'est du Labiche pur ! Je suis partisan de respecter une certaine tradition, une certaine dignité, pour être fidèle à ce « quelque-chose de l'époque ». N'oublions pas que Labiche est contemporain de Musset, mais tout en prenant au sérieux le côté ancien, je cherche l'intrusion de toutes les formes de comique possible. Une déclinaison de l'humour, des Monty Python aux Marx Brothers, en passant par Louis de Funès et Buster Keaton... Que chacun en ait pour son rire !

**Il n'existe pas selon vous d'humour spécifique à Labiche ?**

Il y a une écriture Labiche. Mais il ne faut pas oublier que son collaborateur, Marc Michel, avec lequel il a écrit beaucoup de ses pièces, et dont le nom a été oublié en chemin, a co-écrit *Mon Isménie* avec Labiche. Le spectre de Marc Michel, ce sont toutes les choses qui ne sont pas de Labiche, et que je fais exister par la mise en scène...

**Vous avez ajouté beaucoup de choses personnelles au texte original ?**

Non, je ne concurrence pas l'auteur dans l'écriture. Mais c'est comme si la mise en scène s'autorisait à parler. Mes rajouts, ce sont les jeux de scène, des lazzi, selon le principe de la commedia dell'arte. Labiche ne fait pas partie des grands écrivains selon moi. Son écriture est prétexte à des qui-proquos et à un certain vertige du non-sens, mais ce n'est pas un styliste.

### **Comment abordez-vous les personnages de *Mon Isménie* ?**

Je les perçois tous comme des bandits. Galathée, c'est un tyran sous son masque de douceur. Pour Chiquette, j'ai choisi un homme, et nous jouons comme au bunraku : c'est le raffinement que je cherche chez son interprète... Dardenboeuf, c'est un colosse mafieux qui ne pense qu'à priser, à baiser, à profiter de tout... très loin du jeune premier fade habituel. Je voudrais qu'il fasse peur. Il y a chez lui, d'après moi, un peu du *Théorème* de Pasolini. L'acteur qui le joue est un géant, très grand improvisateur. Isménie, c'est une jeune nymphomane, possédée par le désir de la chair. Quant à Vancouver, il est l'incarnation de la jalousie paternelle, frère d'Arnolphe de *L'école des femmes*. Le modèle de Labiche, c'est Molière !

### **Et dans quel univers visuel placez-vous ces sujets ?**

On joue le théâtre dans la boîte mentale des personnages. L'époque est présente, sans qu'on soit dans un musée ou derrière la vitre d'un aquarium. C'est le rapport que nous avons à cette époque qui m'intéresse. J'ai toujours aimé au théâtre la superposition des temps ; je suis dans la nuit de nous ! Le théâtre n'est pas le reflet du monde, il l'invente ; c'est pourquoi je fuis comme la peste toute forme de sociologie ou de faux-concret. Plus c'est concret, plus c'est faux au théâtre ! Le théâtre est un acte créateur, pas une reproduction... Donc pas de décor, mais des accessoires.

### **Et pour les costumes ?**

On joue la tradition, mais avec des touches de folie !

### **Vous avez introduit la musique, comme à l'époque, sur les couplets qui étaient chantés ?**

Oui, bien sûr ! Le vaudeville au départ, c'est l'univers des chansonniers. On prend un texte connu de l'époque et on y accole des paroles politiques. Nous opérons de même ici, avec des airs du XIX<sup>ème</sup>, issus du répertoire ou de compositeurs d'alors, Offenbach, Bizet, des chansons populaires... et on y appose les couplets du texte. On chante parce qu'on est heureux d'être là et d'être au théâtre...

**Cette gaieté vous paraît-elle en décalage avec l'air du temps ?**

Les gens ont toujours envie de rire et d'être heureux. Nous vivons dans un monde objectivement triste, mais tout le monde veut rire. Il y a quelque chose là-dedans qui rappelle le Cabaret berlinois : le rire est un exutoire, une nécessité avant la catastrophe. Personne n'a envie d'entendre que ça va mal. Si ce spectacle devait avoir une vertu, ce serait celle de diviser en cherchant l'humour aigü, qui n'est jamais le même pour tous. Ici il est multiplié ! On commet un acte artistique de la manière la plus agréable du monde, et on incite le spectateur à faire comme nous : rire de tout et inventer des folies !

Propos recueillis par Stéphanie Tesson



## Scène II

**Vancouver (seul)** : Heu !... Je suis triste !... C'est au point que je ne connais pas dans les murs de Châteauroux un Berrichon plus triste que moi... Ma position n'est pas tenable... je me promène avec un ver dans le cœur... Pardon... avez-vous vu jouer Geneviève ou la jalousie paternelle ?... Non ?... Eh bien, voilà mon ver !... La jalousie !... Je suis père... j'ai une fille âgée de vingt-quatre printemps à peine... et ils prétendent que c'est l'âge de la marier !... À vingt-quatre ans ! Mais je ne me suis conjoint qu'à trente-huit, moi !... et j'étais précoce !... Alors, ma maison est assaillie par un tas de petits gredins en bottes vernies... qu'on intitule des prétendus, et que j'appelle, moi, la bande des habits noirs !... Car enfin, ce sont des escrocs... Je ne leur demande rien, je ne vais pas les chercher... qu'ils me laissent tranquille... avec mon Isménie !... C'est incroyable !... On se donne la peine d'élever une fleur... pour soi tout seul... On la cultive, on la protège, on l'arrose de petits soins... de gants à vingt-neuf sous, de robes à huit francs le mètre... on lui apprend l'anglais, à cette fleur !... La musique, la géographie, la cosmographie... et, un beau matin, il vous arrive par le chemin de fer une espèce de Savoyard, que vous n'avez jamais vu... Il prend votre fleur sous son bras et l'emporte en vous disant : « Monsieur, voulez-vous permettre ? Nous tâcherons de venir vous voir le dimanche ! » Et voilà !... Vous étiez père, vous n'êtes plus qu'une maison de campagne... pour le dimanche ! Infamie ! brigandage !... Aussi, le premier qui a osé me demander la main d'Isménie... j'ai peut-être été un peu vif... je lui ai donné mon pied !... Malheureusement, ma fille veut se marier... elle pleure... elle grogne même... Je ne sais plus comment la distraire... Tantôt, je lui fais venir de la musique nouvelle... tantôt des prétendus difformes... auxquels je donne des poignées de main... les cosaques ! Je les examine, je les scrute, je les pénètre, je leur trouve une infinité de petits défauts... dont je fais d'horribles vices ! et, au bout de quelques jours, je leur donne du balai... poliment. Dans ce moment, j'attends l'animal qui est arrivé hier au soir... c'est ma sœur qui l'a présenté, celui-là ; il faudra prendre des mitaines, et dorer le manche à balai... Elle est riche, ma sœur... demoiselle et pas d'enfants ! c'est à considérer...

## EUGÈNE LABICHE, LA CRUAUTÉ JOYEUSE

Eugène Labiche naquit à Rueil le 6 Mai 1815, c'est à dire durant les Cent Jours, à l'aube de la Restauration, dans une famille bourgeoise très aisée. Ce fut un enfant gâté, de santé fragile, intelligent mais dissipé et d'humeur en permanence très joyeuse. Il avait beaucoup d'esprit et un goût prononcé pour les exercices physiques. Sa jeunesse parisienne fut particulièrement heureuse, marquée par des études de droit facilement sanctionnées par une licence, et des loisirs familiers de la bourgeoisie de l'époque : voyages, sports, gastronomie, théâtre léger. L'écriture le tentait. Il eut pendant quelque temps des aspirations romantiques. Il tâta du journalisme, il avait vingt ans, puis se risqua au théâtre, associant (déjà !) quelques amis à l'écriture de vaudevilles de qualité incertaine, faciles, légers, le plus souvent joyeux et volontiers satiriques, sans pitié mais sans haine pour le monde auquel il appartenait lui-même, celui de la bourgeoisie aisée, celui de la finance et du commerce et qui resteront ses cibles privilégiées.

C'est quelques années plus tard, à mesure que s'aiguissait la plume du jeune-homme, et au temps de son mariage avec la fille d'un riche bourgeois, Adèle Hubert, en 1842, que commença à se durcir sa pensée politique, on dirait aujourd'hui son idéologie. La satire devint de plus en plus mordante, la critique sociale de plus en plus cruelle, la gaieté subsistant, et le succès s'ensuivit. On est en 1851. Le premier triomphe survient avec *Un chapeau de paille d'Italie* au Palais-Royal, le théâtre qui deviendra sa maison. Les succès vont se succéder. Pendant une dizaine d'années, jusqu'en 1860, le crédit de Labiche ne cessera de se renforcer, en dépit d'un insuccès, *La chasse aux corbeaux*, étrange satire des milieux financiers que d'ordinaire ménageait l'auteur. Cet échec ne le désarme pas. C'est l'époque où il écrit *Mon Isménie*, parmi plus de cinquante œuvres couronnées par la gloire... et la fortune, dont le sommet sera en 1861 *Le voyage de Monsieur Perrichon*. Cette pièce donnera une nouvelle stature à l'image littéraire de Labiche. Entre temps, il aura consolidé son image sociale en achetant une immense propriété en Sologne. Devenu riche et célèbre il restera populaire. Avec le temps son humeur joyeuse demeurera intacte, mais à bien lire son œuvre on y découvre une lucidité et des nuances

**THÉÂTRE  
POCHE** MONTMARNASSE  
**MON ISMÉNIE**  
D'EUGÈNE LABICHE  
MISE EN SCÈNE DANIEL MESGUICH

d'ombre sur sa vision de la condition humaine. Sa popularité ira sans cesse croissante. Il entra à la Comédie-Française en 1864 avec *Moi*, et il connut un nouveau triomphe avec *La Cagnotte*.

Le temps passe. Le vaudeville continue d'amuser Paris. Mais les mœurs évoluent. L'opérette apparaît. Bientôt Offenbach. Et bientôt 1870. En Septembre Labiche s'exile dans sa propriété de Sologne. Dans les années qui suivent, il continuera d'écrire mais avec moins de fécondité et moins de franche humeur. Ce seront *Doit-on le dire ?*, *Vingt-neuf degrés à l'ombre*, *Les trente millions de Gladiator*, *Le Prix Martin* etc, etc... Il est à la campagne, entouré de sa famille, son fils, son petit-fils, ses amis, ses paysans. Il travaille à la terre. Il reçoit. Il parle. Il rit. Il mange. Il boit. Copieusement. 90 kilos, 1mètre 80 de haut ! On l'honore de partout. Ses amis le décident à se présenter à l'Académie Française. Il est élu en 1880, au premier tour. Il meurt en 1888. Il avait écrit 175 pièces. Sans compter celles que l'on ne connaît pas !



**Daniel MESGUICH,**  
**metteur en scène, acteur, écrivain,**  
**professeur, récitant**

Daniel Mesguich, après avoir été l'élève d'Antoine Vitez et Pierre Debauche, compte à son actif près de deux cents mises en scène pour le théâtre, et une quinzaine pour l'opéra, sur les plus grandes scènes françaises et étrangères. Il a été l'acteur d'une quarantaine de films de cinéma et de télévision. Il a été le directeur de deux centres dramatiques nationaux (le Théâtre Gérard-Philipe à Saint-Denis et le Théâtre National de Lille -La Métaphore) et d'une grande école nationale (le Conservatoire). Nommé le plus jeune professeur du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris (1983 – 2014), fréquemment sollicité pour diriger des Master Classes en France et à l'étranger, il a ouvert en 2017 sa propre école à Paris, le Cours Mesguich.

Ses élèves ont été, notamment, Sandrine Kiberlain, Philippe Toretton, Mylène Farmer, Guillaume Gallienne, Anna Mouglalis, Guillaume De Tonquédec, Thierry Fremont, Richard Anconina, Vincent Perez.

Daniel Mesguich est invité comme lecteur dans de nombreuses manifestations littéraires, et se produit souvent comme récitant, aux côtés de grandes personnalités musicales et sous la baguette de grands chefs d'orchestre.

Il est l'auteur, outre de nombreux articles théoriques sur le théâtre, de deux essais *L'Éternel Éphémère* (Verdier) ; *Estuaires* (Gallimard), d'un *Que sais-je ? (Le Théâtre aux P.U.F. avec Alain Viala)* ; de trois livres d'entretiens (*Le Passant composé avec Antoine Spire, Je n'ai jamais quitté l'école avec*

Rodolphe Fouano, *Vie d'artiste* avec Jocelyne Sauvard) ; d'une pièce de théâtre (*Boulevard du boulevard*), d'un roman (*L'Effacée*) ; de nombreuses traductions de Shakespeare, Kleist, Euripide ou Pinter ; d'un livret d'opéra (*La Lettre des sables*)...

Ses dernières mises en scène au théâtre sont *La Mort d'Agrippine* (création au Festival d'Avignon 2018) de *Cyrano de Bergerac* et *Bérénice, presque la fin* (création au Festival d'Avignon 2019), d'après *Bérénice* de Racine et *Angst* d'Hélène Cixous.

Tout le long de l'année, il poursuit ses tournées de *Pascal et Descartes* et du *Souper* de Jean-Claude Brisville qu'il joue et met en scène avec William Mesguich, et anime ses cours avec le Cours Mesguich, et participe à de nombreux événements en tant que lecteur, écrivain ou récitant.

## Alice EULRY d'ARCEAUX, Isménie

Comédienne, danseuse, chanteuse, Alice suit une formation complète depuis l'âge de six ans. Elle se forme en danse classique notamment auprès de Solange Cheloudiakoff et en musique auprès de Marcia Hadjimarkos et Fabrice Eulry.

En 2015, elle intègre le Cours Artefact à Paris dans lequel elle restera deux ans, avant de rejoindre Daniel Mesguich dans son école. Depuis 2017, Elle aura l'occasion d'y interpréter les plus grands rôles féminins du théâtre classique.

## Frédéric CUIF, Chiquette

Formé au Conservatoire national d'art dramatique de Paris de 1986 à 1989, Frédéric Cuif suit l'enseignement de Pierre Vial, Michel Bouquet, Daniel Mesguich, Mario Gonzalez et Jean-Paul Vincent, qui dans le cadre des ateliers, le fait jouer dans *l'Impromptu de Versailles*, *Les Précieuses ridicules* de Molière et *Le destin change de chevaux* de Roger Vitrac. Il débute au théâtre en 1987 dans *Pionniers à Ingolstadt* de Marie Luise Fleisser, mise en scène de Bérangère Bonvoisin.

Après son diplôme et à sa sortie du CNSAD, il participe à de nombreux spectacles mis en scène par Daniel Mesguich de 1989 à 2008 : *Titus Andronicus* de Shakespeare, *Marie Tudor* de Victor Hugo, *La seconde surprise de l'amour* de Marivaux en tournée au Proche-Orient puis en Europe Centrale et Orientale, *Boulevard du boulevard*, création, *L'histoire qu'on ne connaîtra jamais de Hélène Cixious*, *Le Diable et le bon Dieu*

de Jean-Paul Sartre, *Du cristal à la fumée* de Jean-Jacques Attali. Il retrouve en 1991 Jean-Pierre Vincent pour *Le Chant du départ* d'Ivane Daoudi.

En 1995, il rejoint l'atelier dirigé par Gérard Desarthe sur *Démons* de Lars Noren. Depuis 1996, il travaille avec Solange Oswald au sein du Groupe Merci (*De quelques choses vues la nuit*, *La Mastication des morts* de Patrick Kerman, *Les Présidentes* de Verner Schwab, *Le Génie du proxénétisme* de Charles Robinson, *Européana* de Patrick Ourednik, *Réserves d'auteurs-Réserves d'acteurs-Erateums* et *Colère* : créations autour de textes d'auteurs contemporains).

Il travaille avec Yves Beaunesne pour la première fois en 1998 dans *Il ne faut jurer de rien* d'Alfred de Musset, puis dans *La Fausse suivante* de Marivaux en 1999 et *Pionniers à Ingolstadt* de Marie Luise Fleisser: en 2011.

Au cinéma, il est dirigé par Cédric Klapisch dans *Paris*, Antoine de Caunes dans *Coluche* et Jean-Charles Tacchella dans *Travelling avant*. Il participe également à des fictions télévisées (*L'évasion de Louis XVI*, rôle de Marat, téléfilm réalisé par Arnaud Sèlignac, *Paris, enquêtes criminelles* de Gérard Marx, la série *PJ* de Gérard Verges, *Les Arnaqueuses* de Thierry Binisti, *Le Compagnon secret* de Philippe Condroyer, *Deux morts sans ordonnance* de Josée Dayan, *L'Enfant d'Arturo* de Paul Planchon, *Signature* d'Alexis Jeaulnes de l'école Kourtrajmé, *Hippocrate* de Thomas Litti).

Au Théâtre, en 2014-15, il joue dans *Intrigue et Amour* de Shiller mise en scène de Yves Beaunesne.

**Sophie FORTE,**  
**Galathée**

Sophie Forte est née le 7 mars 1964 à Lyon. Après des études d'architecture d'intérieur, elle part à Paris pour faire les cours Simon et en sort avec le prix Marcel Achard. Un passage au petit conservatoire de Mireille et elle se lance en 1987 dans les cabarets comme chanteuse. Puis elle écrit et interprète des sketches dans de nombreux festivals d'humour; crée cinq seule en scène qu'elle joue à Paris et en tournée durant quinze années. Parallèlement elle travaille quatre ans dans l'émission *La classe* sur France 3, cinq ans dans *Rien à Cirer* sur France Inter; avec Michel Drucker dans *Vivement dimanche*, Christine Bravo dans *Frou Frou* et participe à de nombreuses autres émissions.

Depuis les années 1990, elle tourne dans de nombreux longs et courts métrages. Elle fait beaucoup de voix de publicités, et a doublé le rôle de Kay, dans la série américaine *VIP* avec Pamela Anderson durant trois ans.

Parallèlement, depuis 2000, elle écrit des chansons pour enfants et adultes. S'ensuivent huit albums et autant de spectacles en tournée et à Paris avec son groupe de musiciens. *Je déménage* est toujours en tournée.

Depuis 2005, elle a écrit une douzaine de pièces de théâtre dans lesquelles elle joue ou qui sont interprétées par d'autres, au festival d'Avignon, à Paris ou en tournée. Elle a joué de novembre 2017 à mai 2018 au Théâtre La Bruyère dans la pièce *Chagrin pour soi*, co-écrite avec Virginie Lemoine, alors que *Voyage en Ascenseur*, sa dixième pièce, était jouée par Corinne Touzet et Jean Erns Marie Louise au Théâtre Rive

Gauche, suivie d'une tournée.

Elle a réalisé deux courts métrages : *Regrets* en 2017 pour le collectif « Salauds de pauvres », et en 2019, *Le grand pardon*. Elle co-écrit un long métrage avec Julie Lautier qui va être produit, et une série télé. Elle interprétera bientôt le rôle de Françoise Dolto dans la pièce de Eric Bu Lorsque Françoise paraît, à partir d'Avril en tournée et au festival d'Avignon.

**Frédéric SOUTERELLE,**  
**Vancouver**

Né en 1972 à Reims, Frédéric Souterelle est comédien, metteur en scène et auteur. Ces dernières années il a joué dans *Le Songe d'une nuit d'été* mis en scène par Sophie Lorotte, et participé à de nombreuses créations dont *Lautrec*, *le Chahut des amours* de Xavier Bouygues, *Le distributeur de gifles automatique* et *Ulysse, le retour* de Nicolas Moïssakis, *Zazie dans le métro* d'après Raymond Queneau, mis en scène par Sarah Mesguich.

Il a également mis en scène *Le Droit du seigneur*, comédie inédite de Voltaire, *Les Jumeaux romantiques*, pour le bicentenaire de Musset et Chopin, puis *Les Mots* pour le dire, d'après Marie Cardinal.

En vingt-cinq ans, il a signé vingt-six mises en scène, joué dans près de trente pièces, écrit quatre séries radiophoniques et une dizaine de textes dramatiques. Il est, en outre, membre de l'Académie des Molières depuis 2005.

L'œuvre de Frédéric Souterelle est publié aux éditions « Les Cygnes. »

## LE CALENDRIER DU THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE

### **JE NE SUIS PAS MICHEL BOUQUET**

De Michel **BOUQUET**

DERNIÈRE LE 4 JANVIER

Du mardi au samedi 19h

### **TCHÉKHOV À LA FOLIE**

LA DEMANDE EN MARIAGE / L'OURS

Deux pièces en un acte d'Anton **TCHÉKHOV**

DERNIÈRE LE 5 JANVIER

Du mardi au samedi 21h, dimanche 17h30

### **MARIE-ANTOINETTE**

De Stefan **ZWEIG**

DERNIÈRE LE 9 JANVIER

Du mardi au jeudi 19h

### **AU CAFÉ MAUPASSANT**

De Guy de **MAUPASSANT**

DERNIÈRE LE 12 JANVIER

Vendredi et samedi 19h, dimanche 15h

### **MICHEL FOR EVER**

Musiques de Michel **LEGRAND**

DERNIÈRE LE 5 JANVIER

Vendredi et samedi 21h15, dimanche 17h30

### **EVITA, LE DESTIN FOU D'ÉVA PERÓN**

De Stéphan **DRUET**

DERNIÈRE LE 22 JANVIER

Du mardi au jeudi 21h

### **UNE LEÇON D'HISTOIRE DE FRANCE I&II**

De et par Maxime **D'ABOVILLE**

DERNIÈRE LE 5 JANVIER

**LEÇON I DE L'AN MIL À JEANNE D'ARC**

Dimanche 14h30

**LEÇON II DE 1515 AU ROI SOLEIL**

Dimanche 16h

### **UN CŒUR SIMPLE**

De Gustave **FLAUBERT**

PROLONGATION JUSQU'AU 16 MARS

Lundi 21h

### **MADAME SE MEURT !**

D'Olivier **BAUMONT** et

Marcel **BOZONNET**

DERNIÈRE LE 13 JANVIER

Lundi 19h

### **CÉLINE, DERNIERS ENTRETIENS**

De et par Stanislas **DE LA TOUSCHE**

DERNIÈRE LE 6 JANVIER

Lundi 19h

- JANVIER 2020 -

### **MON ISMÉNIE**

D'Eugène **LABICHE**

À PARTIR DU 14 JANVIER

Du mardi au samedi 21h, dimanche 17h30

### **LA PROMESSE DE L'AUBE**

De Romain **GARY**

À PARTIR DU 17 JANVIER

Du mardi au samedi 19h, dimanche 15h

### **CHOSSES VUES**

D'après Victor **HUGO**

À PARTIR DU 28 JANVIER

Du mardi au vendredi 21h

### **LE TOUR DU THÉÂTRE EN 80 MINUTES**

De et par Christophe **BARBIER**

À PARTIR DU 13 JANVIER

Lundi 19h

Consultez la programmation détaillée sur [www.theatredepoche-montparnasse.com](http://www.theatredepoche-montparnasse.com)

**Prix des places : de 10 à 40 €**

**Tarifs réduits à 30 jours sur les réservations**

**Une place achetée en plein tarif au guichet donne droit à une place à tarif réduit pour un autre spectacle** (uniquement sur présentation du billet utilisé et dans la limite des places disponibles).

**Formule d'abonnement :**

**Carte Pass en Poche 35 €,** donnant accès au tarif Pass. Disponible sur demande au guichet du Théâtre.

Codirection **Gérard Rauber, Stéphanie Tesson** | Communication et développement **Laurent Codair** | Relations publiques **Catherine Schlemmer** | Assistant administration et relations publiques **Cédric Martinez** | Régie générale **François Loiseau** | Billetterie **Bérangère Delobelle, Beverly Nadaud, Ophélie Lavoine, Stefania Colombo, Alexandre Rauber** | Bar Roman **Touminet, Beverly Nadaud, Mavi Su Kasapoglu, Arthur Crusells, Alice Coussement, Quentin Kelberine, Jean Dudant** | Régie **Manon Dauvergne, Romain Perillat, Baptiste Gauthier** | Placement de salle **Natalia Ermilova, Clémence Cardot, Coline Peyrony, Jaafar Aggiouri** | Création graphique **Pierre Barrière** | Mise en page **Ophélie Lavoine**

Le Théâtre de Poche-Montparnasse propose une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation, disponible sur place.

Le Bar du Poche vous accueille du lundi au samedi de 18h à 23h30 et le dimanche de 14h à 20h30

THÉÂTRE  
DE  
POCHE

MONTPARNASSE  
2019/2020



# PASS EN POCHE

OPTEZ POUR UN ABONNEMENT  
À PETIT PRIX ET  
EN TOUTE LIBERTÉ !

Donnant accès au tarif unique de 20€ par spectacle et à des tarifs préférentiels chez nos partenaires.  
Carte nominative valable un an à compter de la date d'achat. Réservation et renseignement au guichet du théâtre.

**01 45 44 50 21**

**75, boulevard du Montparnasse - 75006 Paris**

**[www.theatredepoche-montparnasse.com](http://www.theatredepoche-montparnasse.com)**